

Brigitte Prost

Compte rendu d'ouvrage

***Mirer Lisbonne, Regards contemporains sur le Tage, la ville et son agglomération*, CROZAT D., GUERY PH., GUICHARD F., MARROU L. (dir), MERMIER C., TARAUD C., 2003, La Rochelle, Les cahiers du Lusotope, 155 p.**

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.



Centre pour l'édition électronique ouverte

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le CLEO, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Brigitte Prost, « *Mirer Lisbonne, Regards contemporains sur le Tage, la ville et son agglomération*, CROZAT D., GUERY PH., GUICHARD F., MARROU L. (dir), MERMIER C., TARAUD C., 2003, La Rochelle, Les cahiers du Lusotope, 155 p. », *Géocarrefour* [En ligne], vol. 78/3 | 2003, mis en ligne le 28 février 2008. URL : <http://geocarrefour.revues.org/index2101.html>

DOI : en cours d'attribution

Éditeur : Association des amis de la Revue de Géographie de Lyon

<http://geocarrefour.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne à l'adresse suivante : <http://geocarrefour.revues.org/index2101.html>

Ce document est le fac-similé de l'édition papier.

© Géocarrefour

***Mirer Lisbonne, Regards contemporains sur le Tage, la ville et son agglomération,*
CROZAT D., GUERY PH., GUICHARD F., MARROU L.(dir), MERMIER C., TARAUD C., 2003, La
Rochelle, Les cahiers du Lusotope, 155 p.**

Cet ouvrage collectif veut, suivant un éclairage volontairement subjectif, nous conduire à une découverte paysagère et sensible de Lisbonne. Par ailleurs, par cette promenade dans la Lisbonne contemporaine, fortement marquée par les mutations consécutives à l'ouverture du Portugal et à son adhésion à l'Union Européenne, les auteurs nous proposent une analyse socio-spatiale de cette métropole fragmentée, résultat de son organisation urbaine héritée et de son essor récent.

La géographie sensible est introduite par le titre, plein de charme, qui appelle d'emblée deux interprétations. Mirer, c'est sans doute admirer, s'étonner de ce "Radeau de pierre" (José Saramago) au bord de la Mer de Paille ; c'est aussi examiner à contre-jour (à contre-Tage) ses maisons, ses rues et places, sa vie. Une autre interprétation nous est aussi proposée avec les références aux *miradouros* ou mieux *miratejos*, ces belvédères, "balcons au-dessus des flots" desquels on domine la ville et ses collines et au loin le Tage, lieux d'interrogation et d'interprétation de la réalité lisboète.

Or le Tage est absent de la réalité contemporaine. Ce n'est pas le moindre paradoxe de cette ville dont il est dit que "le grand fleuve est le marqueur indispensable de la promenade et du paysage lisboètes" (L. Marrou). En effet, le fleuve est omniprésent et absent à la fois. Omniprésent du haut des collines d'où l'on plonge sur le bâti industriel et les zones portuaires des siècles antérieurs, ou derrière le front urbain qui enserme le port depuis la loi de Régénération de 1884. Absent, car il n'y a plus guère de trafic sur les rives et, dans les entrepôts en reconversion pour les loisirs et la culture, c'est une vie nouvelle qui se développe. Le port n'est plus opérationnel, il est instrumentalisé à d'autres fins ; la ville s'est séparée de lui.

C'est donc au-delà du Tage et de ses quais, au-delà du front urbain que "s'organise la métropole fragmentée". La fragmentation s'exprime à travers la diversité des quartiers et la polycentralité qu'ils engendrent. Mirer Lisbonne, c'est donc aussi ce regard qui permet d'associer l'étude des formes urbaines et la vie des acteurs, leurs rapports à l'espace. L'urbaniste paysagiste, Cécile Mermier et le géographe Louis Marrou insistent particulièrement sur cette association que manifestent les nombreux quartiers de la ville.

Des *miradouros*, on ne peut que constater le désordre qui s'offre au regard. Aucune grande perspective ne se décèle. La ville fut construite sur le principe de l'articulation entre les quartiers qui ont

chacun leur organisation, leur centre, leur identité qui se love au détour des venelles. Chaque quartier a plusieurs entrées qui, tout en le préservant, le rattachent aux quartiers voisins. C'est cette juxtaposition d'articulations et de quartiers qui donne sa solidarité au schéma de la ville.

Cette diversité et cette articulation entre les quartiers font de Lisbonne "une ville où tout est au centre mais rien n'est central". L. Marrou nous rappelle comment, jusqu'au XVI^e s., le centre a glissé des collines au Tage pour se fixer dans le quartier de la Baixa après la reconstruction qui suivit le séisme de 1755. Mais, dès la deuxième moitié du XIX^e s., le cœur commercial de la Baixa, corseté, asphyxié, a explosé. La ville est repartie à la conquête des collines et des surfaces planes qui les dominent. Tandis que la réalité humaine et urbaine des pentes est en train de se dissoudre dans la fragmentation, depuis vingt ans, de part et d'autre des *Avenidas Novas*, des centres secondaires se sont créés, soutenus par la révolution des structures commerciales et la croissance démographique énorme qui a débordé la ville. Là se côtoient bidonvilles qui peinent à disparaître, logements hâtivement construits et quartiers bourgeois. En bas, non loin du port, le front urbain n'est encore l'objet d'aucun traitement particulier bien qu'il soit toujours un élément essentiel du paysage et en passe de devenir, par la culture et les loisirs, le lieu d'une nouvelle centralité.

Au fur et à mesure que la ville perd de ses habitants et que l'agglomération s'étend, une nouvelle métropole s'affirme. Les bouleversements que le Portugal a connus depuis 25 ans ont profondément marqué Lisbonne dont le rôle de capitale est maintenant incontesté sur le plan national comme sur le plan européen. L'affirmation d'une vie et d'un rayonnement culturels est l'expression lisboète de cette suprématie (PH. Guéry, C. Triaud). Mais cette suprématie continue à se construire dans la fragmentation, fragmentation spatiale périphérique (Lisbonne n'a plus que 20% de la population de l'aire métropolitaine) et fragmentation urbanistique et sociale que renforcent les ségrégations, la "pulvérisation en groupes déterminés" (C. Crozat) qui imprime à la ville une étonnante et croissante diversité.

Mirer Lisbonne. C'est à une promenade géographique sensible et attachante que ce livre nous invite.

Brigitte PROST